

# Cum Sideribus

Pleine Lune du 15 juin 2011

*Il était une fois... des astrologues humanistes qui avaient décidé de composer quelques gammes littéraires, philosophiques, astronomiques, mythologiques, humoristiques, didactiques, artistiques, catégoriques, dubitatives, métaphoriques, allégoriques, concises... « cum sideribus », avec les étoiles.*

*Un thème, en relation avec l'actualité astrologique du mois, est proposé à tous ; chacun ou chacune transmet en un court texte la quintessence de ce qu'il ou elle comprend ou ressent à ce sujet.*

*Le groupe des enseignants du Réseau Astrologie Humaniste vous propose de partager ces gammes, aujourd'hui en lisant, demain peut-être en écrivant.*

*Nous espérons que ces points de vue croisés sur une même question astrologique apporteront un éclairage créateur et inspirant !*

Pour les adhérents RAH qui voudraient se joindre à nous dans l'écriture, prochains thèmes :

PL du 15 juillet 2011 : entrée de Jupiter en Taureau.

PL du 13 août 2011 : exceptionnellement, 2 thèmes :

La rétrogradation des planètes transpersonnelles et/ou l'opposition de Vénus à Neptune

## LE SOLSTICE D'ÉTÉ 21 juin 2011

### L'entrée du Soleil en Cancer au solstice d'été

Solstices et équinoxes rythment notre existence annuelle en quatre saisons. Deux qui commencent lorsque le Soleil semble stationner en un point du ciel avant de faire marche arrière. Deux autres qui débutent lorsque la durée de la nuit est égale à celle du jour. Ces mouvements apparents du Soleil, qui alternent du Nord au Sud et du Sud au Nord, se mesurent en degré de déclinaison. La position du Soleil en déclinaison correspond à une réalité plus directement ressentie que celle de sa position en longitude.

Sur notre planète la Terre, plus nous nous éloignons de l'Equateur et plus nous expérimentons, dans notre vie quotidienne, les changements de déclinaison du Soleil. Même si de nos jours nos activités sont de moins en moins réglées par les saisons et la présence ou l'absence de lumière et de chaleur solaires, ces conditions saisonnières changeantes ne peuvent pas être ignorées. Pensons à quelqu'un qui aurait la même activité chaque jour à une certaine heure ; par exemple rentrer dans son logis à 18h après avoir été occupé à l'extérieur. Cette personne remarquera rapidement que le degré de clarté et de chaleur qui règne lors de son parcours change constamment. Et nul besoin pour elle d'étudier l'astronomie pour relier ces changements à la durée plus ou moins longue de la présence visible du Soleil. Ce qu'elle éprouve et ressent de l'ambiance qui l'accompagne s'impose naturellement.

Au solstice d'été, le Soleil se trouve dans sa déclinaison nord la plus extrême possible, c'est-à-dire à 23°26' au-dessus du plan de l'Equateur. Cette obliquité maximale correspond à l'inclinaison de l'axe de la Terre qui mesure actuellement environ 23°26'. Pour nous, habitants de l'hémisphère nord, les rayons du Soleil nous inondent abondamment et nous vivons une durée de jour la plus longue possible. Par contre les régions de l'hémisphère sud vivent des journées où l'obscurité est la plus grande.

Les déplacements du Soleil en longitude ne sont pas aussi directement perceptibles. Pour les découvrir et les mesurer, les hommes doivent diriger leur regard au loin, vers le ciel nocturne. Cette connaissance nécessite un éloignement par rapport à soi-même et une volonté de se relier au monde extérieur.

Les observations du cycle annuel selon la longitude ou selon la déclinaison du Soleil sont à la base des notions de maîtrise et d'exaltation des planètes. La Lune, le satellite de la Terre, est maîtresse du signe du Cancer. Au temps du solstice d'été, lorsque le Soleil entre dans le signe du Cancer, l'hémisphère nord de la Terre est complètement imprégné de la puissance solaire. Ce qui est terrestre est comme aspiré, se répand dans l'espace et s'en remet aux forces du cosmos. C'est le temps des fêtes de la St Jean, célébrant les noces du Ciel et de la Terre.

C'est à partir de là que le Soleil va commencer son mouvement de retour en direction du Sud, le pôle du collectif et du partage. L'exaltation de Jupiter dans le signe du Cancer est à relier avec ce changement de direction. Ce retournement annonce la croissance de l'aspect collectif du cycle et la perspective de sa concrétisation. Jupiter est maître du Sagittaire, signe qui est parcouru par le Soleil juste avant qu'il ne stationne au maximum de sa déclinaison sud, au solstice d'hiver.

Mars, Jupiter, Saturne (les trois planètes extérieures) et le Soleil sont exaltés dans les signes de solstice et d'équinoxe. Ce qui sera visible à une certaine époque peut déjà être senti subjectivement par les êtres terrestres. La notion d'exaltation est une façon de traduire ce qui, d'un processus cosmique, peut être connu intérieurement.

Claire Gagné

\*\*\*\*\*

Le terme solstice vient du latin *solstitium*, de *sol*, soleil et *stare*, s'arrêter, car l'azimut\* du soleil à son lever et à son coucher semble rester stationnaire pendant quelques jours. Du point de vue de l'astronomie c'est la période où la déclinaison du soleil semble constante et son mouvement apparent vers le nord ou le sud sur la sphère céleste paraît s'arrêter avant de changer de direction.

Les solstices d'hiver et d'été sont les moments où le Soleil atteint son plus grand éloignement angulaire du plan de l'équateur et du point de l'écliptique qui y correspond. Au solstice d'hiver, 21-22 décembre, la nuit est la plus longue et le jour le plus court, mais ce dernier va progressivement prendre le pas sur la nuit. Au solstice d'été, 21-22 juin, c'est le jour qui est alors le plus long et la nuit la plus courte mais la force de nuit va alors reprendre le pas sur le jour. Le solstice d'été désigne le solstice de juin dans l'hémisphère Nord et le solstice de décembre dans l'hémisphère Sud et le solstice d'hiver celui de décembre dans l'hémisphère Nord et de juin dans l'hémisphère Sud.

Les équinoxes et les solstices permettent de diviser le cycle de l'année en 4 quarts correspondant chacun aux saisons. Cette division repose sur la relation entre le plan équatorial de la Terre et l'écliptique, route apparente du soleil.

Les équinoxes se produisent lorsque ces 2 plans se croisent, et les solstices lorsqu'ils sont le plus éloignés l'un de l'autre.

Les 4 signes cardinaux correspondent aux équinoxes et aux solstices. Bélier et Balance sont en rapport avec les équinoxes de printemps et d'automne, Cancer et Capricorne avec les solstices d'été et d'hiver.

Ils représentent des moments spécifiques de l'année où la force vitale se modifie et libère une énergie différente. Aux équinoxes, l'élan vital est à son maximum, et aux solstices il s'agit de purifier l'expression de cet élan.

Le point de départ du cycle du zodiaque est l'équinoxe de printemps, moment où la force de nuit est égale en intensité à la force de jour et où celle-ci va continuer à croître.

La force de jour est une énergie qui personnalise, qui concrétise, qui met en forme, qui pousse à s'individualiser. L'être humain s'identifie plus facilement à la lumière du soleil, à la croissance, à l'action.

La force de nuit permet à la semence de faire un travail invisible pour le futur. Sur le plan humain elle permet à la conscience de se développer. C'est une énergie qui rassemble et qui réunit. Ce processus reste encore un domaine assez mystérieux.

Le solstice d'hiver, qui correspond à la période de Noël en Occident, symbolise l'incarnation spirituelle. Cette incarnation spirituelle ne deviendra évidente qu'à l'équinoxe de printemps, c'est-à-dire au Bélier, moment de la germination.

Dans le Cancer, la force de nuit va recommencer à croître progressivement. C'est le moment d'arrêter la progression sur l'extérieur et de développer davantage la subjectivité et la croissance intérieure. L'énergie agit davantage sur l'inconscient que sur le conscient. Le fruit va demander toute l'attention pour arriver à maturité. Ce fruit est certes le résultat de la graine du cycle précédent, mais il ne sera pas forcément le même si l'attention qu'on lui porte tient compte des résultats passés. Sur le plan humain, c'est le moment de faire le choix d'un compagnon ou d'une compagne, de créer un foyer, de s'enraciner. Dans le Cancer, il s'agit d'établir des fondations spécifiques, de développer la personnalité qui pourra ensuite s'exprimer dans le Lion. Il s'ensuivra inévitablement une période de réajustement et d'amélioration dans la phase Vierge ce qui permettra d'aboutir à une forme définitive.

C'est à partir de cette stabilisation, de cet enracinement, de l'acceptation de cette limite, que l'on pourra développer les capacités de l'être.

Cancer, Lion et Vierge participent de ce processus et sont les trois signes qui correspondent au solstice d'été.

Il sera ensuite possible de se lier sans peur à d'autres individus à l'équinoxe d'automne, c'est-à-dire au signe de la Balance, moment où la nuit prendra de plus en plus le pas sur le jour.

De même, si l'on a obtenu une belle récolte, c'est à partir de ces fruits que se développeront les graines pour le prochain cycle.

Vivre plus en conscience avec les rythmes équinoxiaux et solsticiaux permettrait aux êtres humains et à la terre de retrouver un meilleur équilibre.

\*Azimut (Azimuth, 1544 ; vient de l'arabe az-samt "le chemin"). Astronomie : Angle formé par le plan vertical d'un astre et le plan méridien du point d'observation.

Pilar Lebrun-Grandié

\*\*\*\*\*

Le jour le plus long .... le soir qui s'attarde .... la nuit qui s'installe comme à regret .....

Symboliquement, le Soleil, au plus haut de son cycle annuel de déclinaison, déverse sur nos contrées le maximum de lumière et de chaleur.

L'image surgit d'un homme contemplant du sommet de la montagne le vaste panorama qui s'étale sous ses yeux ; il s'en croit le maître ; raison et volonté solaires triomphent ; c'est la consécration de l'individu.

Mais, déjà, "*sol stat*", le Soleil semble vouloir s'arrêter et rebrousser chemin.

Il représente symboliquement une des deux faces du dieu Janus, celle qui s'apprête à contempler l'obscurité qui montera inexorablement jusqu'au solstice d'hiver.

Derrière la liesse des grands feux de la Saint Jean, surgit déjà comme une nostalgie des jours enfuis.

Le moment vient pour l'individu de s'effacer au profit du collectif, de se mettre à l'écoute et au service de quelque autre plus grand que lui.

"*Il faut que Lui grandisse et que moi je décroisse*" proclame dans l'Evangile Jean le Baptiste, patron du solstice d'été, annonçant l'avènement du Christ au solstice d'hiver. (Jn.3.30)

A quoi, à qui, consacrer l'énergie et les dons de notre Soleil ?

Quel nouveau "*drapeau*" hisser (cf. symbole Sabian du 1° Cancer) ?

Dans le thème du présent solstice nous voyons le double carré qu'envoie Pluton à l'opposition Saturne-Uranus. Face à cette configuration de croix en T qui symbolise tous les défis collectifs du moment, le Soleil, en venant -pour quelques jours- inscrire dans notre thème un grand carré en signes cardinaux, devrait nous aider à trouver le genre de réponse individuelle à apporter, d'engagement personnel à prendre.

Mais aussi, en se portant au trigone exact de Neptune des Poissons, c'est sur le quatrième Élément de la configuration, l'Eau, que le Soleil vient mettre l'accent.

Dans la symbolique du Yi King, *Li*, le feu du solstice d'été doit progressivement laisser place à *K'han*, l'eau des profondeurs ; la "*perfection active*" du Yang doit se muer progressivement en "*perfection passive*" du Yin.

Henri Desforges.

\*\*\*\*\*

Comme chaque année, nous allons bientôt revivre l'expérience du solstice d'été. Ce moment où le Soleil est le plus haut dans le ciel et semble s'arrêter sur cette position de culmination durant quelques jours, nous inondant de son énergie et de sa lumière.

Le jour du solstice, à midi en temps universel ou à 14 heures sur nos montres et horloges, l'ombre projetée par la matière recevant la lumière solaire sera alors la plus « petite » de l'année, puisque c'est lorsque la matière (ou l'humain) est à la verticale sous la source de la lumière qui l'éclaire qu'elle ne crée aucune ombre (au sens lumineux mais aussi psychique du terme ombre)... Symboliquement donc, au solstice la matière est pleinement lumineuse et ne projette pas d'ombre parce qu'elle est dans sa verticale la plus pure, directement branchée avec la source de l'énergie et de la lumière : le Soleil.

Nous oublions souvent que la lumière et la chaleur que nous recevons du Soleil est telle que nous la connaissons en raison de l'atmosphère particulière et de la magnétosphère créées par notre planète. Lors du solstice d'été, le Soleil se situe dans le signe zodiacal du Cancer, indiquant le début de l'été, mais la Terre, elle, se situe dans le signe solsticial opposé : le Capricorne. L'intensité de la lumière et de l'énergie solaire culmine sur notre planète alors qu'elle se trouve elle-même au plus loin du Soleil (aphélie), dans les régions du froid

Capricorne... Au solstice d'été, la force de jour culmine avant de décroître jusqu'au prochain solstice d'hiver.

Cette force de jour est réputée « individualisante ». Cela signifie que, dans l'analogie que l'on peut établir entre lumière et conscience, cette force permet à l'être humain de parvenir à une pleine conscience de lui-même. Toute la question est de savoir si cette pleine conscience de soi-même contient la conscience de notre unité avec l'univers...

Tant que cette conscience d'unité avec l'univers ne nous anime pas pleinement au niveau individuel nous devons re-passer par l'expérience du solstice d'hiver qui correspond à la culmination de la force de nuit, collectivisante : la pleine conscience de notre unité avec l'univers, avec le défi d'inclure dans cette conscience la pleine conscience de soi-même.

C'est à cette condition que nous parviendrons chacun à faire exister le monde unique que nous portons en nous dans le monde commun de la manifestation dans des formes et que nous pourrons ainsi participer pleinement à la réalisation d'une part du potentiel Humain...

Il me réjouit d'imaginer la nuit du solstice, et surtout celle de la saint Jean, la terre face aux étoiles des constellations du Scorpion, du Sagittaire et du Capricorne et de la savoir au plus loin du Soleil, protégé par la distance (et les Signes zodiacaux d'hiver) de la culmination de la force solaire, recevant pleinement l'énergie nécessaire au plein épanouissement de la Vie sur notre planète.

Au niveau socio-culturel, je privilégierai les campagnes et les petites chorales pour vivre le 21 juin et sa « fête de la musique »... Puissions-nous au cœur de tout cela percevoir encore un peu la musique des sphères...

Christian Drouaillet

\*\*\*\*\*

Solstice d'été.

Un mot qui contient bien plus qu'un phénomène astronomique !

D'emblée notre magasin d'images intérieures nous rappelle cette période étonnante où les heures du soir s'écoulent dans une douce lumière ; le jour paraît avoir gagné du territoire sur la nuit. Les enfants s'étonnent d'avoir à aller se coucher alors qu'il fait encore grand jour ; les adultes goûtent peut-être une détente facilitée par la lumière et la chaleur de ce début d'été. C'est le jour le plus long, ou la nuit la plus courte ; il paraît même que dans les pays plus au nord, la nuit ne vient jamais totalement en cette fin juin ! Notre imaginaire s'exalte à la pensée ou au souvenir des feux de la Saint Jean, rituel festif où la joie d'être en vie sur cette terre est prolongée et amplifiée par le sentiment confus d'être également au cœur d'une fête cosmique.

Car le solstice d'été, tout comme le solstice d'hiver, nous met en relation avec les rythmes de la planète Terre, mieux peut-être que les équinoxes ; les solstices sont marqués par des superlatifs, le jour « le plus long » ou la nuit « la plus » courte pour le solstice d'été, le jour « le plus court » ou la nuit « la plus longue » pour le solstice d'hiver : moments uniques par lesquels se manifeste un rythme à deux temps: le jour, très court au solstice d'hiver, croît jusqu'au solstice d'été, puis décroît... ample mouvement de valse à deux temps qui nous emporte dans le cycle des saisons et des ans. Les équinoxes affinent le mouvement qui se divise alors en quatre temps.

Une journée de 24 heures suffit pour faire apparaître l'alternance jour/nuit ; mais ces repères que sont les solstices signalent que cette alternance jour/nuit est elle-même inscrite dans un rythme plus vaste et plus complexe. Croître, décroître... A l'opposition jour/nuit s'ajoute l'œuvre du temps. La contemplation des phases de la Lune nous donne un modèle visible de ce que peut être un cycle ; les solstices nous l'apprennent d'une autre manière,

plus subtile, plus consubstantielle à notre vie sur terre, car les rythmes de lumière et de nuit contribuent à l'équilibre de notre vie organique, physique, énergétique.

Les solstices résonnent aussi avec les oppositions et contrastes qui sont notre lot terrestre. Par exemple ce *Cum Sideribus* est consacré au solstice d'été de nos pays européens ; or dans l'hémisphère sud, ce 21 juin 2011 marque le solstice ...d'hiver !

Oppositions nord/sud, été/hiver, lumière/nuit, maximum/minimum et liens qui vont d'un pôle à l'autre, cycles qui relient les pôles apparemment opposés...

Sur la planète Terre nous vivons une expérience très marquée par les jeux de polarités. Au solstice d'été, le Soleil vu de la Terre est au maximum de déclinaison nord et il semble s'arrêter (sol-stitium de « sol-statium », cf en français moderne « station ») avant de décroître en déclinaison. Le solstice est donc comme un moment « suspendu » entre les deux phases d'un cycle, un moment privilégié pour méditer sur ces rythmes, oppositions et cycles.

Il arrive que la musique d'un mot soit suggestive ; en français le mot « solstice » est assez intéressant : on entend l'élan glissé du « sol- », la « station » du « t », liée d'ailleurs à la difficulté d'un mouvement qui s'inverse, (« lst » difficile pour la langue !) et le « s » final, mouvement glissé qui repart...

Marie-Laure Liébert

\*\*\*\*\*

Du solstice d'hiver au solstice d'été vers lequel nous allons, dans notre hémisphère, le soleil peut déverser sur nos contrées de plus en plus de chaleur, d'énergie et de lumière. Et ces jours-ci, ce processus s'arrête. Le Soleil, centre d'un système, n'envahit pas tout : il est vraiment royal. Il s'incline, perdant en déclinaison, parce que la Terre, sur l'écliptique, lui tourne autour avec un axe des pôles incliné.

La fiesta des longues journées n'aura qu'un temps et les natifs du Cancer peuvent ressentir une tristesse. Finie donc cette étape de croissance individuelle mise en lumière par le végétal et en son par le bourdonnement des insectes. D'un côté, certes, ça pousse tout seul – et cela peut rendre insouciant – mais d'un autre côté il va falloir faire les foins, puis les récoltes et inventer le travail, car ça ne tombe pas tout cuit dans l'assiette, avec heureusement la parenthèse des « vents d'anges » ... il a bien bu !

L'étape de collectivisation commence au solstice d'été, dans le signe du Cancer, et la socialisation par le travail avec des chaînes ou bien le travail à la chaîne, n'était pas, il y a quelques temps encore une perspective réjouissante pour quelques natifs de ce signe ... des grincheux !

Aujourd'hui, certains centres d'énergie financiers, industriels, mafieux ou idéologiques, sauront-ils comme notre archétype Soleil cesser d'envahir notre psyché et s'incliner devant le vivant tout humain, ses besoins, sa dignité ? L'espoir a sa place mais cela va très lentement car ils continuent de privilégier le rapport de force et se cherchent un « à-Libye ». A noter également, que l'austérité est programmée pour le peuple à Athènes, pas pour les dirigeants qui déclarent cyniquement que « chacun doit prendre ses responsabilités ». A cette heure, on « dé-Grèce » et, bien entendu, c'est normal avant d'aller cet été sur les plages !

Guy Oyharçabal

\*\*\*\*\*